

↑ 全国語 ナショナル 文化 شرقية
i n a l c o

Institut national
des langues
et civilisations orientales

PLIDAM

Pluralité des langues
et des identités : didactique,
acquisition, médiations



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Ministère
Culture

Avec le soutien de la DGLFLF
- Ministère de la Culture

Colloque international

Millénaire Rrom : bilan et perspectives

Jeudi
5 novembre 2020
9h00-17h00
Vendredi
6 novembre 2020
10h00-19h00



© Ornella Rudeviča, *O Baro Telaripen*

Auditorium
Maison de la recherche
Inalco
2 rue de Lille
75007 Paris

Organisateurs :
Marcel COURTHIADE
Mila DRAGOVIC
Iovanca GASPARE

Contact : cristina.birsan@inalco.fr

- Journée mondiale de la langue rromani (le 5 Novembre)
- o Baro Telaripen – Le grand déplacement (1019)
- Six cents ans de présence attestée des Rroms en France (1419)
- Trentième anniversaire de l'orthographe unifiée du rromani (adoptée au Congrès de Varsovie, 1990)

Comité scientifique :

Marcel Courthiade, MCF HDR, PLIDAM

Ursula Baumgardt, PU, PLIDAM

Frosa Pejoska-Bouchereau, PU, PLIDAM

Aliou Mohamadou, PU, PLIDAM

Thomas Szende, PU, Directeur de PLIDAM

Organisateurs :

Marcel Courthiade, docteur en sciences du langage ; maître de conférences habilité à diriger des recherches ; titulaire depuis 1997 de la chaire de langue et civilisation rromani à l'Inalco ; commissaire à la langue et aux droits linguistiques de l'Union Rromani Internationale ; consultant de plusieurs gouvernements pour l'éducation des Rroms. V. biographie et bibliographie sur <http://www.Inalco.fr/enseignant-chercheur/jean-marcel-courthiade>

Dernier ouvrage publié : *Petite histoire du peuple rrom. Première diaspora historique de l'Inde*, Paris, Le Bord de l'eau, 2019

Mila Dragović, docteur en traductologie, professeur certifié de Lettres modernes, membre de PLIDAM

Iovanca Gaspar, doctorante en sociolinguistique, Université Friedrich Schiller, Iéna

En couverture :

Ornella Rudeviča, *O Baro Teläripen*

*Effacer l'Histoire de notre esprit, c'est effacer les preuves
que l'on peut lutter pour une vie meilleure et y parvenir.*

Rajko Đurić

À l'origine de ce colloque, plusieurs dates.

La première est annuelle, **le 5 novembre, Journée mondiale de la langue rromani**, proclamée en 2015 par l'UNESCO « pour encourager la préservation de la langue rromani et de la culture rrom, améliorer le bien-être des Rroms et reconnaître l'importance de toutes les langues, dont la diversité est une source de force pour toutes les sociétés ».

Les autres dates sont exceptionnelles.

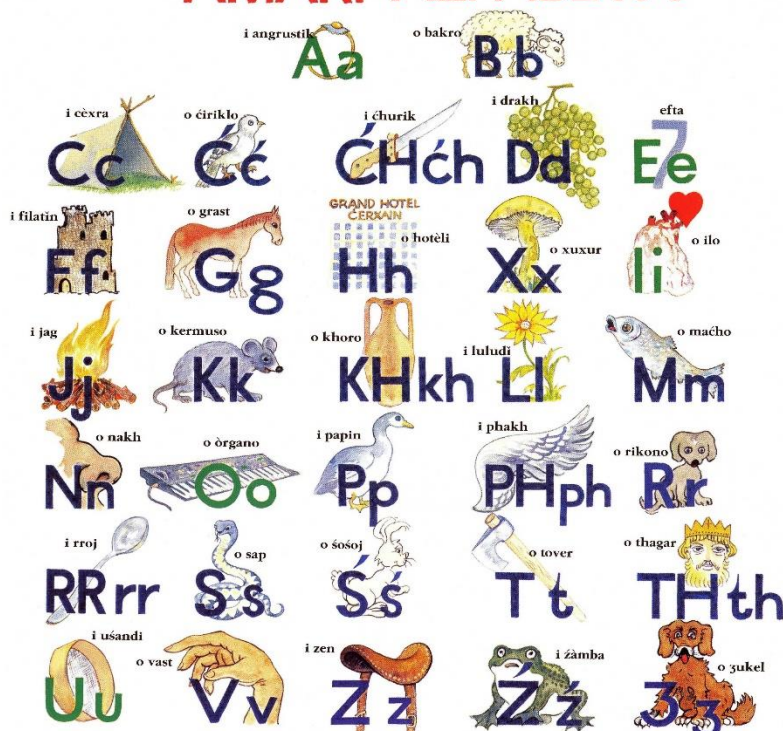
D'abord, **le millénaire de l'exode des ancêtres des Rroms** de la ville de Kannauj en Inde (en actuel Uttar Pradesh), commémoré en grande cérémonie en Inde en hiver 2018/2019.



Ensuite, **le sixième centenaire de la première mention de Rroms en France** : c'était en août 1419, à Châtillon-sur-Chalaronne...

Enfin, **le trentième anniversaire de l'orthographe unifiée du rromani**, adoptée au Congrès de l'Union Rromani Internationale à Varsovie en 1990, et dont Marcel Courthiade a été un des coordinateurs.

AMARI ALFABÈTA



À l'heure actuelle, où la « question rom » n'occupe le devant de la scène politique et médiatique européenne que par rapport à la problématique de l'« intégration », terme élastique mais qui convoie essentiellement une injonction à l'assimilation, il est nécessaire de rétablir la réflexion sur le peuple rom et sa langue en partant de perspectives moins politisées.

Ce colloque a pour but de promouvoir une meilleure connaissance des Roms et de leur culture, de contribuer à remettre en question certains stéréotypes profonds et récurrents sur ce « peuple sans frontières », dont le ciment n'est ni le territoire matériel, ni la religion et ses dogmes, mais la langue/culture et le sentiment profond d'être spécifiquement Rrom. L'exemple de ce peuple, qui a souffert à travers l'histoire ce qu'il y a de pire : l'exode forcé, l'esclavage et le génocide, a beaucoup à nous enseigner sur la construction des ponts entre les cultures (voir *Les Rroms comme pont entre les nations*, Belgrade, European Center for Peace and Development (ECPD), 28 octobre 2017) et sur la nécessité de donner à tous une éducation en langue maternelle, conformément à la vision fondatrice de l'UNESCO, ou une éducation décente tout court. Il nous interpelle sur de nombreuses questions actuelles dans notre société moderne: les droits des minorités, la diversité, l'intégration sous ses diverses conceptions, le respect mutuel, la tolérance... mais aussi les dévoiements possibles de ces nobles desseins. Au-delà de leurs connotations morales et politiques, ces questions seront abordées d'un point de vue scientifique, présageant de conclusions qui pourront être utiles pour bien d'autres.

PROGRAMME

Jeudi 5 novembre 2020

9h Accueil : Bienvenue chez les Rroms

9h30-10h30

Bienvenue par **Thomas Szende**, Directeur de PLIDAM

Allocution de M. **Paul de Sinety**, Délégué général à la langue française et aux langues de France (DGLFLF)

Hommage par **Marcel Courthiade** à **Mme Sushma Swaraj**, Ancienne Ministre des Affaires Etrangères de l'Inde

Allocution de Dr **Normunds Rudevičs**, Président de Maškarthemutni Rromani Unia (Union romani internationale - URI/IRU)

Message de **Rajko Đurić**, écrivain, membre de SANU, ancien président de Maškarthemutni Rromani Unia

11h-13h

Séance 1 : Les Rroms à travers l'histoire

Président de séance : **Aliou Mohamadou**, PU, PLIDAM

Zameer Anwar, doctorant, conseiller au Centre for Roma Studies and Cultural Relations (CRSCR, ARSP), New Delhi

Tracing the origin of the Rromani people back to India : significance of historical and cultural references

Dr **Darko Tanasković**, professeur émérite, Université de Belgrade, ancien ambassadeur de Serbie à l'UNESCO

Le peuple rrom à la période ottomane

Me **Daniel Vasile**, avocat, député, représentant de la minorité rrom au Parlement de Roumanie

Slavery after abolition : the case of Rroms in Moldova

Bernard Mossé, responsable Recherche et Formation à la Fondation du Camp des Milles, Aix-en-Provence ; coordonnateur de la Chaire UNESCO

« Education à la citoyenneté, sciences de l'Homme et convergence des mémoires »

Samudaripen, Shoah... : pour une convergence de la mémoire des génocides

13h-14h Pause déjeuner

14h-15h30

Séance 2 : La langue rromani, reconnaissance et didactique

Présidente de séance : **Mila Dragović**, PLIDAM

Dr **Shashi Bala**, professeur de sanskrit, doyenne de l'Académie Internationale de la Culture indienne, présidente du Centre d'indologie Bharatiya Vidya Bhavan, New Delhi

Sanskrit and Rromani : setting forth an agenda for further research in diachronic linguistics

Dr **Ian Hancock**, professeur émérite, University of Texas, Austin

La grammaire comparée au service de la datation de faits historiques : le genre neutre des substantifs dans les langues issues du sanskrit

Dr **Thede Kahl**, Directeur du Département de Slavistique, Université Friedrich Schiller, Iena

Le rromani et les langues en contact

Dr **Marcel Courthiade**, commissaire à la langue et aux droits linguistiques de l'URI, titulaire de la chaire de langue et civilisation rromani, Inalco

Ismet Jašarević, enseignant de rromani, Novi Sad

Affirmation et standardisation de la langue rromani : état des lieux depuis le Congrès de Varsovie (1990)

Masako Watabe, doctorante, master en rromani, Inalco

Développement de la plate-forme NooJ pour le rromani et informatisation du matériel pédagogique

15h30-16h Pause

16h-17h

Séance 3 : Ressources pédagogiques et documentaires

Nicolas Pitsos, BULAC, docteur en histoire, membre associé du CREE, Inalco
Ressources documentaires sur les Rroms et le rromani

La langue rromani : une richesse pour la diversité et l'éducation. Extraits de l'exposition inaugurée au Conseil de l'Europe (2014) et présentée à New-Delhi (2016 et 2018). Diaporama en guise de visite guidée par **Orhan Galjuš**

Zlatomir Jovanović, éditeur, « Rrom produkcija », Belgrade

Editions en rromani : matériel pédagogique, littérature, rromologie

18h-20h Hors les murs

Soirée culturelle à l'occasion du 5 novembre, Journée mondiale Unesco de la langue rromani



Romanès - Cirque Tsigane, Square Parody, Boulevard de l'Amiral Bruix, 75016 Paris

avec le soutien des associations Rromani Baxt et La Maison du Hérisson

Au programme :

*lecture de : Alexandre Romanès, De sang et d'or / Ratesθar aj sumnakajesθar
numéros de cirque dans la tradition de la famille Romanès
et de la musique...*

Contribution libre

Réservation obligatoire, par courriel : maisonduherisson@laposte.net



Vendredi 6 novembre 2020

10h-12h30

Séance 4 : Diaspora, migrations, intégration, citoyenneté – regards croisés

Table ronde présidée par **Frosa Pejoska-Bouchereau**, PU, Directrice de l'École doctorale, Inalco

Orhan Galjuš, président de Euroasian Roma Academic Network (ERAN), ancien lecteur de rromani à l'Inalco

Orientalisme, Gypsylorisme et leur déconstruction

Iovanca Gaspar, doctorante en sociolinguistique, Université Friedrich Schiller, Iéna

Les Rroms en Autriche et en Allemagne: deux cas de figure de politiques sociales

Christina Alexopoulou, ATER en psychologie clinique sociale, Université d'Angers / BePsyLab, CREE, Inalco

De quoi l'Ange blond est-il le nom, le symbole ou le symptôme ? Discours, représentations et pratiques autour d'enfants rroms dans l'espace public

Morgan Garo, docteure en géopolitique (IFG Paris 8), coordinatrice de la Mission de lutte contre le décrochage scolaire, Rectorat de Caen, diplômée de rromani à l'Inalco

Lutter contre les discriminations envers les Rroms

12h30-14h Pause déjeuner

14h-18h

Séance 5 : Les arts et les traditions rromani

Présidente de séance : **Ursula Baumgardt**, PU, PLIDAM

Jeanne Gamonet, médiatrice-interprète, ancienne étudiante de rromani, master de sanscrit, Inalco

La traduction du Ramayana en rromani et en français

Jeta Duka, ancienne chargée de cours, Inalco

Les pratiques de divination chez les Rroms

Marina Obradovic, peintre, photographe, diplômée de l'École des Beaux-Arts, assistante de réalisation de Toni Gatlif

Mon expérience multicolore auprès des Rroms

Irena Bilitch, réalisatrice, fondatrice du festival « Europe autour de l'Europe »
Les Rroms au cinéma, autrement. La « trilogie rromani » de Željimir Žilnik : Kenedi rentre à la maison (2003), Kenedi perdu et retrouvé (2005), Kenedi se marie (2007)

Projection d'extraits et discussion à distance avec l'auteur

Adrian Gaspar, compositeur, Vienne

Santino Spinelli, musicologue, MCF, Université D'Anunzio, Chieti-Pescara
L'apport rrom dans la musique classique européenne

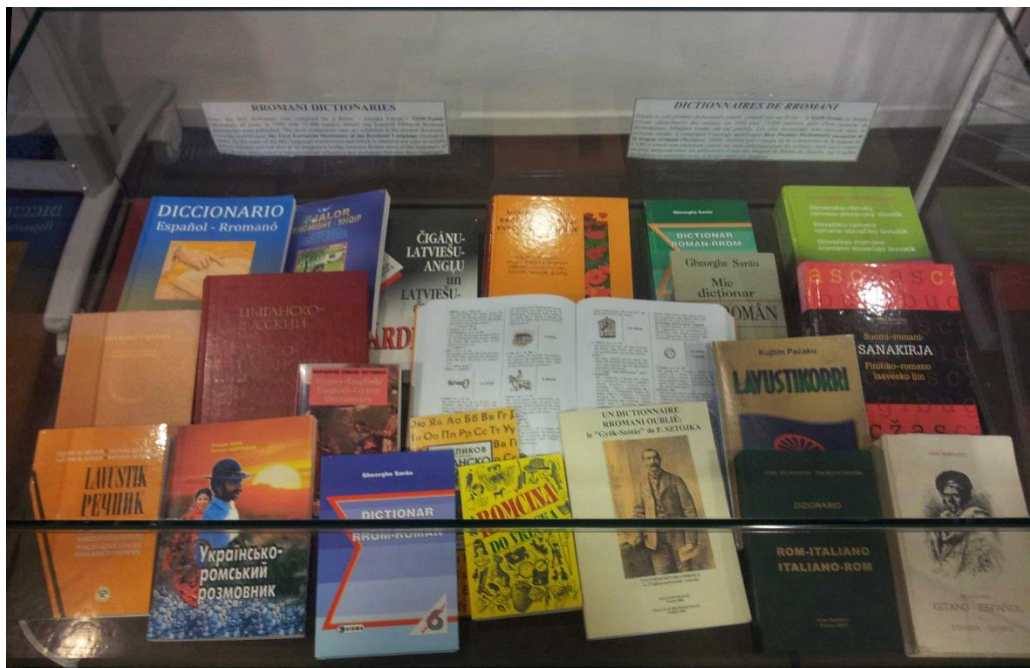
Léa Longeot, architecte DPLG, ancienne étudiante de rromani à l'Inalco ;
coordinatrice de l'association Didattica, ENS d'Architecture de Paris La Villette
Repenser le territoire avec les Rroms : espace politique et culturel

Informations diverses

18h30-19h

Conclusion du colloque par **Marcel Courthiade**

Les défis de la rromologie et la place du patrimoine culturel rrom en tant que patrimoine mondial



Le peuple rrom vient de la moyenne vallée du Gange, en Inde du Nord, même s'il ne s'est constitué en ethnie consciente de sa spécificité qu'en Asie Mineure, où il s'est installé après l'exode forcé de leur berceau Kannauj. Cette ancienne capitale de l'Inde a été pillée en hiver 1018-1019 par le sultan Mahmoud de Ghazni, qui en a déporté presque toute la population, soit « 53.000 hommes, femmes et enfants, pauvres et riches, clairs et sombres de teint, par familles entières ».

A travers des siècles de statut sub-humain qui leur a été infligé, notamment lors du Samudaripen perpétré pendant la Seconde guerre mondiale, les Rroms ont gardé leurs coutumes et leurs valeurs, leur organisation sociale, leur langue et leur musique bien vivantes, ainsi que leur identité et leur dignité.

La langue rromani appartient à la même famille que le sanskrit, dont elle est demeurée particulièrement proche. Sa vitalité à travers les siècles est prouvée par le fait qu'elle est utilisée encore dans le quotidien par environ une moitié des 15 à 20 millions de Rroms à travers le monde, ce qui est un miracle comparé à l'état de fait linguistique d'autres diasporas. Le rromani comporte quatre dialectes, dont l'alphabet commun a été officialisé en 1990. Au-delà d'une littérature orale très riche, une littérature écrite s'est développée depuis les années 1920.

Avec le yiddich et l'arménien occidental, le rromani est une des plus représentatives parmi les langues « sans territoire compact » (il y en a dix en Europe), qui nous offrent une vision du patrimoine et de l'identité bien différente de la notion de territoire. Comme l'écrivait le linguiste Bernard Cerquiglini dans son rapport sur les langues de France, « le vrai territoire d'une langue est la tête de ceux qui la parlent ».

Le colloque international « Le Millénaire Rrom – bilan et perspectives », sous l'égide de l'équipe de recherche PLIDAM, se situe dans la droite ligne du message délivré le 5 novembre 2019 par Mme **Audrey Azoulay**, directrice générale de l'UNESCO, dont voici un extrait :

« Avec la langue romani – « Romani čhib » – s'offre à l'humanité entière l'archive vivante d'une longue histoire migratoire [dont les parlers] retracent les influences nombreuses et diverses qui l'ont façonnée : aux racines sanskrites et hindi, s'ajoutent des origines persanes, arméniennes, ou encore grecques. Cette langue ancienne, riche de cette histoire connectée, est aujourd'hui menacée d'extinction. Avec elle, c'est l'identité, la culture et un patrimoine riche en connaissances et en savoir-faire qui sont en péril. Cette journée mondiale de la langue romani est l'occasion de la mettre en avant, dans sa richesse et dans sa singularité, afin qu'elle soit mieux comprise et protégée au mieux. Cela passe par son enseignement, en particulier pour les enfants roms dont c'est la langue maternelle car une langue vivante est avant tout une langue qui se pratique au quotidien ; mais cela passe aussi par des politiques ambitieuses pour lutter contre toutes les formes de discrimination et pour soutenir les Roms, leurs droits fondamentaux, leur inclusion sociale et leur développement. Protéger leur langue, c'est travailler à leur considération ; préserver leur langue, c'est aussi contribuer à un monde dont la polyphonie est un atout. Chaque langue qui disparaît est un appauvrissement de notre humanité, un rétrécissement anthropologique contre lequel il convient de lutter de toutes nos forces. »



